

**IZERE - HOLLANDE**

Trasmolenstraat 22

1333 CX Almere, Pays-Bas

E-mail : [izere2008@yahoo.fr](mailto:izere2008@yahoo.fr)

[info@izere.nl](mailto:info@izere.nl)



Almere (Pays-Bas), le 20/12/2012

**Communiqué: Ref/ 0035-12-20/2012**

## **SYMPOSIUM SUR LE BURUNDI AUX PAYS-BAS.**

En date du 27 Octobre, la Fondation "IZERE" a organisé un Symposium sur le Burundi centré sur la situation sociale, politique et économique actuelle au Burundi, à l'occasion de son 15ème Anniversaire, dans la Salle des Conférences du Centre-Kubus à Lelystad aux Pays-Bas.

Les travaux du Symposium ont été ouverts par une messe très animée par l'Abbé Daniel Nahimana et Père Buurman sur le thème de la paix durable au Burundi et une Prière spéciale en mémoire de Feu Mgr Joseph Nduhirubusa qui venaient de séjourner aux Pays-Bas avant de rendre son âme. Ils ont insisté sur l'amour du prochain avant de féliciter IZERE pour son Anniversaire et ses réalisations au Burundi.

Notons qu'une exposition des objets d'arts et des jeux variés en faveur des jeunes et des enfants étaient à l'ordre du jour, en plus des activités culturelles.

Après le tambour Burundais, les activités se sont poursuivies par un débat sur trois thèmes "Paix, Sécurité et Possibilités de Travail, Investissements Entreprises/diaspora; Burundais vivant aux Pays-Bas". Dans son mot d'ouverture, M. André Nkeshimana a souhaité la bienvenue à tous les invités en particulier les hommes d'affaires qui ont bien voulu réserver ce week-end pour le Burundi : "Votre présence ici est une expression claire de votre engagement à soutenir le processus de reconstruction du Burundi", dira le Président d'Izere avant de présenter les coordinateurs des trois thèmes qui feront l'objet des travaux en commissions.

### **1. Dans la première Commission politique:**

**-Au sujet de la Paix et la Sécurité**, les invités ont regretté que la situation actuelle devient de plus en plus confuse et que les Partis politiques se rejettent mutuellement le tort et où les groupes radicaux parlent aujourd'hui d'une rébellion naissante pendant que d'autres ne l'entendent pas de cette oreille! Une telle situation risque de réveiller les vieux démons de la destruction et un passé encore très douloureux pour des milliers de familles burundaises. D'autres participants constatent que la paix et la sécurité, ainsi que le respect mutuel existent maintenant au Burundi depuis la fin de la guerre qui s'est soldée par les élections démocratiques de 2005: « i Burundi hasigaye hagenda ». Les participants ont exprimé unanimement leur soutien au CSLP-II. Ils ont recommandé de continuer à soutenir les initiatives visant le dialogue entre les différents groupes sociaux du pays, étant donné que c'est une condition sine qua non pour la démocratie et la paix durable au Burundi.

Le Représentant du Gouvernement a quant à lui, souligné qu'il existe le Burundi sur internet et le Burundi réel sur terrain: « le Burundi ce n'est pas un enfer comme voudrait le faire croire internet ». C'est un pays qui certes se remet de la guerre, mais qui a fait un très grand pas en avant, en témoigne le récent rapport « Doing Business » qui parle d'une avancée très significative. Il y a donc la Paix et la sécurité, mais pas à cent pour cent, dira-t-il. Et de conclure: « Le pays nous appartient tous et par conséquent, nous devons contribuer à sa reconstruction ».

Il a rappelé que la Hollande a beaucoup soutenu la réintégration et la formation de nouvelles forces de défense et de sécurité. Il a émis le souhait qu'elle continue à soutenir les efforts des Burundais dans le processus de reconstruction en cours.

Un membre de l'opposition a alors souligné qu'au Burundi « tout se sait mais tout ne se dit pas ». En soulignant l'impunité, il a fustigé la mort de Ndadaye dont les assassins n'ont toujours pas été punis. Pas mal de participants ont regretté que très souvent les Partis d'opposition ne parlent que des choses négatives seulement. Ils ont suggéré qu'il y ait une opposition constructive, responsable qui pense surtout au peuple et pour son bien et qui se réjouisse des actions positives effectuées par d'autres Partis politiques. La principale recommandation fut qu'il faut créer un climat favorable pour que les opposants puissent rentrer sans inquiétude pour participer à la reconstruction de leur pays natal. Cela ne pouvant être effectif que par la lutte contre l'impunité.

**-Concernant le travail au Burundi**, force a été de constater que l'Etat reste le premier pourvoyeur d'emploi au Burundi. Cette situation doit rapidement cesser et faire place à une nouvelle mentalité tendant à promouvoir les métiers et les investissements privés afin de créer de nouveaux emplois.

Les possibilités de travail dans les ONGs Internationales et les Missions diplomatiques ont également retenu l'attention des membres de la commission. Les échanges sur ce sujet n'ont pas été sans heurts (énervements, propos peu courtois) entre les participants qui sont cependant tous unanimes que la situation doit changer dans ces Institutions. En effet, les participants ont fait un constat que le personnel de beaucoup d'ONGs et des Ambassades est constitué uniquement de membres de l'ethnie tutsi. Et de se poser la question sur les critères de recrutement au sein de ces organisations internationales dont le PNUD, le HCR, le BNUB, la majorité des ONGs Internationales et les Ambassades. Pour les uns, c'est le fruit de notre histoire qui a fait que les Hutu soient moins formés que les Tutsi. Pour d'autres, il faut dépasser ces considérations ethniques. Pour d'autres, les autorités concernées doivent prendre ce dossier en mains et intervenir pour que cette situation change.

Des recommandations ont été faites en vue de corriger cette anomalie:

-dans la logique de la réconciliation, les ONGs, les Ambassades et les Institutions Internationales doivent insérer les autres ethnies;

-un appel est lancé aux Autorités burundaises -citant même le Président de la République-, d'oser dire la vérité à ces Institutions et les orienter dans le recrutement en vue d'assurer l'égalité des chances à tout le monde.

Dans un climat quelque peu tendu, il a été convenu de laisser la question au Ministère des Relations Extérieures, celui de l'Intérieur ainsi que le Parlement Burundais qui selon les participants, doivent veiller à l'égalité des chances pour tous les citoyens afin que le climat de réconciliation déjà bien avancé aille de l'avant!

Avant de clôturer ces échanges sur ce thème, l'organisateur a remercié les participants en saluant le courage et la franchise qui ont caractérisé ce débat, surtout le dernier aspect concernant les possibilités de travail dans les ONGs.

**2. Le débat de la deuxième commission sur les Investissements-projets économiques** a été ouvert par la présentation des projets sociaux et économiques réalisés par IZERE au Burundi: interventions chirurgicales dans les hôpitaux du Burundi, le sport comme instrument à la réconciliation, les coopératives, les cas sociaux, etc.

**-Mr Koffeman**, le Président de l'association des pêcheurs hollandais de la région d'Urk a fait un bref aperçu sur la construction d'une école technique au Burundi. L'exposant est déterminé à investir son temps pour améliorer le bien-être de son prochain. Il ne peut que se réjouir de cette opportunité où il met ses compétences et moyens à la disposition de l'enseignement au Burundi. Il compte se rendre au Burundi en 2013 pour le suivi de son projet.

**-Intent:** Mr Peter Coelewijn, Directeur des programmes chez Intent a présenté les services de son Organisation dont l'entrepreneuriat en faveur des membres de la diaspora dans leur pays d'origine. Les initiatives des membres de la diaspora intéressés à investir au Burundi sont les bienvenues. Il va visiter le Burundi prochainement pour chercher les partenaires locaux et se rendre compte de la situation des PME's au Burundi.

**-Housing Matters:** le Consultant Robin Comanne, a présenté sa société basée à Rotterdam très active dans le domaine du bâtiment aux Pays-Bas et possédant une expérience dans pas mal de pays. Il est prêt à mettre son expertise à la disposition de tout intéressé afin de donner sa contribution au développement du Burundi. Il compte visiter le Burundi en 2013.

**-Boulangerie:** Mr Schook a exposé sur une boulangerie déjà fonctionnelle au Burundi. Notons que grâce aux bénéfices réalisés, il assiste les orphelins de Bujumbura notamment en leur fournissant gratuitement du pain et l'entourage reçoit du pain de qualité à un prix très attractif.

**-Village Imuhira:** un projet qui fait vivement penser à un changement positif de mentalité à travers la conscientisation des habitants de Mbuye, Rutegama, Buganda pour faire face aux maladies, aux problèmes liés à l'hygiène, à la formation des jeunes, etc. La construction d'une école primaire avec des aménagements, des équipements, des infrastructures sportives et une cantine sont des réalisations dans ce sens. C'est un exemple à suivre!

**-Mr Cees Versteeg,** ce consultant au Collège de Haarlem/Pays-Bas est coordinateur du projet Izere Réconciliation-Intégration à travers les activités sportives dans les provinces de Gitega (groupe cible: les démobilisés et les déplacés), à Ngozi (pour les Batwas), à Makamba (groupe cible: les rapatriés) et à Bujumbura (en faveur des enfants de la rue). Il voyage régulièrement au Burundi et connaît même le fin fond du pays! Un programme d'apprentissage de quelques métiers est en cours.

**-Bedrijfsmotivatie:** un exposé de Madame Elise Verberg sur la conscientisation des futurs investisseurs sur la connaissance de soi et la réalité locale: quels sont les besoins, que dois-je faire avant d'investir, quelle est la situation du marché, comment combler les lacunes (le personnel technique, le management)?

Après avoir salué les performances de l'Agence de Promotion des Investissements à travers la mise en place d'un code d'investissements compétitif dans la sous-région pour attirer les investisseurs étrangers, les membres de la commission ont échangé sur l'EAC et le public a souhaité que les Burundais soient davantage informés sur les enjeux, les avantages et les inconvénients éventuels.

Une des recommandations issues de ce débat est l'organisation d'une mission d'Hommes d'affaires hollandais et des Burundais de la diaspora en 2013 en plus du suivi des projets existants.

**3.** Le débat sur le dernier thème "**la situation des Burundais vivant aux Pays-Bas**" a été ouvert par une note présentée par un Burundais sur les échanges qui ont déjà eu lieu à ce sujet notamment avec les représentants des Gouvernements Néerlandais et Burundais.

Ce thème a connu une participation active de Mme Brigit Kingma, directrice de VVN-Flevoland. Les participants ont échangé sur les différentes questions posées entre autres la séparation des familles (enfants séparés de leurs parents), les emprisonnements, les étudiants obligés d'interrompre leur formation, les Burundais traumatisés suite à leur situation de « sans papiers », etc

Elle a exprimé sa disponibilité à suivre de près ce dossier et à analyser cas par cas les différentes situations en vue de trouver des solutions dans des conditions plus humaines suivies d'un programme clair d'accompagnement, surtout en cas de refus catégorique.

En réponse aux inquiétudes soulevées, Mme Kingma a prodigué des conseils aux Burundais pour qu'ils s'affirment en montrant ce dont ils sont capables. Elle a proposé quelques stratégies pour faciliter leur intégration aux Pays-Bas telles que la connaissance de la langue Néerlandaise, l'adhésion dans des associations locales, l'apprentissage d'un métier, le contact régulier entre les jeunes Hollandais et Burundais, le soutien mutuel à travers les actions socio-culturelles, etc.

#### 4. En plénière:

-Les participants se sont exprimés librement sur divers thèmes du jour. Pour beaucoup d'intervénants, le Gouvernement et les Partis d'opposition doivent absolument dialoguer.

-Les invités sont revenus sur le respect des accords d'Arusha en tenant compte des équilibres ethniques, régionales et du genre dans la procédure de recrutement comme c'est le cas aujourd'hui au niveau du gouvernement et dans les Institutions Etatiques. Ils ont toutefois regretté que les organismes internationaux acrédités au Burundi ne font pas de même dans le recrutement des fonctionnaires locaux. Et pourtant s'ils tenaient compte de ces aspects, cela pourrait aider le Burundi à garder le cap de l'unité car: "le soleil devrait briller pour tout le monde" ont ajouté les participants.

-Enfin, les participants ont proposé d'insérer le Burundi dans le système d'octroi de bourses d'études universitaires et de stages en cours d'emploi de type NUFFIC dont bénéficient tous les pays de l'EAC auprès des Pays-Bas sauf le Burundi.

**A la dernière question sur l'optimisme** face au processus démocratique et à la reconstruction du Burundi, les invités se sont montrés d'un optimisme nuancé car « les défis sont encore nombreux »!

Le Président d'IZERE a clôturé les travaux du Symposium par un appel à tous les partenaires du Burundi, en particulier l'Union Européene et les Pays-Bas de continuer à soutenir le Burundi sur le chemin de la paix et la démocratie. Il a exprimé ses remerciements au comité d'organisation du symposium et aux Institutions qui ont contribué matériellement et financièrement citant nomément les financiers et les intervenants, spécialement les représentants du Gouvernement et des Partis d'opposition, les hommes d'affaires hollandais, sans oublier de remercier l'ARIB pour la couverture médiatique de l'événement.

Les travaux ont été clôturés par un repas burundais dans la joie de fêter 15 ans d'existence de la Fondation IZERE. La danse et un moment spécial pour les cadeaux marqueront la fin de la fête!

**NB:** Vous pouvez vivre cette Journée en images sur le site: [www.arib.info](http://www.arib.info) (sous le titre Izere 15 ans) Ci-dessous quelques images, juste pour donner une idée de l'ambiance dans laquelle se sont déroulées les différentes activités du Symposium.

Pour **IZERE**,  
Secrétariat, le rapporteur général.



